

Un contexte d'enseignement pluriculturel et plurilingue

AVANT D'ALLER PLUS LOIN...

Voici comment est définie, dans la *Charte européenne*, la distinction entre **plurilinguisme** et **multilinguisme** : « Nous convenons (...) de désigner par plurilinguisme l'usage de plusieurs langues par un même individu. Cette notion se distingue de celle de multilinguisme qui signifie la coexistence de plusieurs langues au sein d'un groupe social. Une société plurilingue est composée majoritairement d'individus capables de s'exprimer à divers niveaux de compétence en plusieurs langues, c'est-à-dire d'individus multilingues ou plurilingues, alors qu'une société multilingue peut être majoritairement formée d'individus monolingues ignorant la langue de l'autre. »

La réflexion pour la **pluriculturalité** et la **multiculturalité** peut être menée en ces termes.

Une des priorités de l'école chrétienne est l'accueil des jeunes, leur ouverture au monde et donc à la diversité¹.

Un des défis auxquels sont confrontés les enseignants en DASPA, c'est que les parents, comme les enfants, ne parlent pas la langue de scolarité ou que les valeurs liées à leur culture d'origine engendrent des malentendus culturels. Afin d'éviter des moments d'« incidents critiques » liés aux représentations culturelles mais aussi, et surtout, dans le but de tisser des liens, il importe donc de valoriser la pluriculturalité et le plurilinguisme.

Ainsi, apprendre une langue, c'est² :

- au départ une motivation (d'où l'importance pour l'enseignant de penser à répondre à des besoins) ;
- puis découvrir comment une langue fonctionne ;
- prendre en compte une culture ;
- avant tout, communiquer ;
- et vivre sa propre réalité (donner du sens pour l'élève) ;
- faire acquérir des compétences de communication (au lieu d'inculquer des règles abstraites).

¹« L'école veut accueillir l'enfant tel qu'il est éduqué déjà dans la famille ; elle le considère dans sa singularité. Elle l'aide à accéder à l'autonomie et à l'exercice responsable de la liberté. Elle accorde un soutien privilégié à ceux qui en ont le plus besoin. L'école vise également à former le citoyen de sa région, de son pays, de l'Europe et du monde dans une société démocratique fondée sur le respect des droits de l'homme. Pour que les élèves deviennent des acteurs de la vie sociale, soucieux de justice et de paix, l'école développe en son sein des pratiques démocratiques. De cette manière, elle les prépare à prendre part à la vie collective, dans ses dimensions associatives et politiques. » Mission de l'École chrétienne, p.7.

² D. Baillet, spécialiste en sciences de l'éducation.



LA PLURICULTURALITE

Permettre au nouvel arrivant de communiquer dans la langue de scolarité sur sa propre culture, de comprendre la culture de l'autre qui partage son espace de vie et surtout, favoriser le dialogue, c'est permettre au jeune d'être reconnu dans sa singularité. Cela jouera un rôle considérable dans la représentation qu'il aura de l'école et de ses acteurs.

Ces échanges peuvent être qualifiés de « *win win* » parce qu'ils apportent à chacun des acteurs un supplément à sa propre culture, tout en l'intégrant dans la culture du pays d'accueil.

Il est important de permettre aux élèves de pouvoir également décoder les principes sociétaux qui sont propres à l'école, mais qui ne font pas partie de leur bagage, de leurs traditions ou de leur inconscient culturel. Pour parvenir à combler ce fossé, l'école a tout intérêt à créer ou à utiliser des outils simples pour leur venir en aide, leur permettant ainsi de découvrir et mieux cerner les principes socio-culturels incontournables liés à l'école (ex. : un panneau avec des pictogrammes qui représentent les étapes-clés d'une journée à l'école) et à la société (ex. : les codes de politesse) qui les a accueillis ; ainsi que des « outils humains » comme le parrainage (quand c'est possible), la mise en place d'un système de « personnes-relais », ...

L'enseignement et les modes de transmission ou de développement des compétences (connaissances, gestes, traditions, valeurs, patrimoine) sont inhérents à chaque culture, mais les modalités pratiques sont parfois diamétralement différentes. Par exemple, dans certaines cultures dites « polychrones », les contes et la tradition orale revêtent une importance prépondérante alors que l'écrit, lui, est considéré comme trop solennel et source d'embarras.

Veiller à diversifier les approches méthodologiques en fonction des élèves pour les amener progressivement à s'adapter à d'autres méthodes et schémas de pensée, mais aussi à apprendre à conceptualiser autrement et à lier les nouveaux concepts à leurs connaissances antérieures, se révélera porteur de sens pour les élèves et pour la pratique de l'enseignant. Le tout étant de combiner « reconnaissance/valorisation de l'Autre » et « stratégies d'adaptation à la société d'accueil ».

Plus précisément :

- L'approche pluriculturelle ne vise plus à préparer les individus à la rencontre interculturelle en modifiant leurs représentations (stratégie à cohérence simple dans la logique du « ou/ou »), mais bien la capacité à cohabiter harmonieusement, dans une société pluriculturelle, avec des personnes de cultures entièrement ou partiellement différentes (stratégie à cohérence complexe dans la logique du « et/et »). C'est bien la situation de nos élèves et professeurs dans les classes multiculturelles. C'est aussi à terme l'objectif de nombreux migrants qui, passé la phase de découverte de la culture de la société d'accueil, visent à demeurer et font face à un contrat d'intégration sociale et professionnelle où ils auront à apprendre à cohabiter avec les natifs ;
- L'approche co-culturelle liée à la « perspective actionnelle » (reconnue et valorisée par le CECRL³) vise non seulement le vivre ensemble avec des personnes de cultures différentes, mais aussi l'agir et le travailler ensemble et la création d'une culture d'action partagée.

³Voir fiche-outil « L'enseignement du FLE ».



« Dans la pratique, on ne peut séparer langue et culture. Il est donc fondamental d'intégrer dans les apprentissages la dimension pragmatique du langage. Apprendre à décoder et parler une langue étrangère, c'est aussi et surtout prendre conscience de la dimension sociale : les messages doivent être cohérents et adaptés au contexte.⁴ »

Quelques pistes pour concrétiser cette démarche :

- découvrir les différentes langues au travers de récits, contes, chansons, ... proposés par les jeunes ;
- présenter, à partir d'un support quel qu'il soit, l'identité culturelle de son pays d'origine (pourquoi pas mêmes les appartenances multiples de ce pays ?) ;
- faire une comparaison sur les implicites culturels de chacun des pays d'origine pour éviter les blessures et les malentendus liés à la méconnaissance des règles de savoir-vivre (ex. : comparer les perceptions du temps, de l'espace, du corps, des structures sociales, des valeurs, ... de la culture franco-belge et de la culture maghrébine) ;
- adopter ponctuellement en classe des implicites culturels d'un pays (ex. : manière de se saluer le matin) ;
- dégager ce que les différentes cultures ont apporté à la culture du pays d'accueil, et inversement ;
- collaborer, quand cela est possible, avec un enseignant étranger ou une école étrangère ;
- se créer une culture propre du groupe-classe (ex. : inventer une manière de se dire « Bonjour ! » qui n'appartient qu'à nous) ;
- ...

Pour illustrer certaines de ces démarches, un film documentaire français, [La cour de Babel](#), qui suit une classe équivalente à un DASPA pendant une année scolaire.

LE PLURILINGUISME

Aujourd'hui, suite aux nouveaux mouvements de population, un spectre plus important de langues d'origine se côtoient dans les classes DASPA ; ce qui est de nature à rendre la situation encore plus complexe pour l'enseignant.

Malgré l'impossibilité tout à fait naturelle de connaître les langues maternelles de tous les apprenants, la communication peut revêtir des formes diverses et variées et être nourrie de tous les moyens que l'enseignant a à sa disposition, du plus rudimentaire (mimes, ...) au plus perfectionné (expert-traducteur, ...).

Ce multilinguisme peut être une richesse et un véritable tremplin pour les apprentissages. Le jeune, s'il se sent reconnu par/dans sa langue d'origine, pourra mettre du cœur à assimiler la langue de scolarité afin de pouvoir dialoguer plus facilement avec les autres, à la fois sur sa vie quotidienne mais aussi sur la dimension culturelle qui est la sienne.

⁴<http://www.christianpuren.com/>



L'expérimentation « [Comparons nos langues](#) » (DVD + vidéo) rend assez bien compte de cette utilité de mettre les langues d'origine au service de la langue de scolarité, de l'intérêt de s'interroger sur « la langue de l'apprentissage », « la langue nécessaire pour l'apprentissage », « la langue à travers l'apprentissage ».

POUR ALLER PLUS LOIN

- Les [publications du CDGAI](#) (Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle-asbl).
Notamment :
 - Dany Crutzen, Interculturel 1 - Questionnements et balises (2013)
 - Dany Crutzen, Interculturel 2 - La décentration en tant que posture professionnelle (2015)
- Le site internet de [Christian Puren](#), didacticien des langues-cultures, spécialiste en FLE
- YAGUELLO M., *Catalogue des idées reçues sur la langue*, Paris, Seuil, 2008. (Points essais) : ouvrage qui déconstruit un tas d'idées reçues sur la langue et donc sur l'enseignement/apprentissage de la langue.
- ZARATE G., *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1995.
- HONOR M., *Enseigner et apprendre dans une classe multiculturelle (Méthodes et pratiques pour réussir)*, Lyon, Chronique Sociale, 1996. : ouvrage qui présente des pistes d'action et de réflexion pour l'enseignement/apprentissage dans une classe multiculturelle.
- Quelques lectures inspirantes pour penser, pour soi ou en groupe, la thématique de la pluriculturalité et du plurilinguisme : *Le racisme expliqué à ma famille* de T. Ben Jelloun, *Les identités meurtrières* de A. Maalouf, *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de J. Teller, *Eux, c'est nous* de D. Pennac & ali., *Eldorado* de L. Gaudé, ...

RESSOURCES UTILES

- Une histoire à écouter pour découvrir 20 langues du monde : Alain Serres, [Le livre qui parlait toutes les langues](#), Rue du Monde, Ricochet, 2013.
- Rose-Marie Chaves, Lionel Favier et Soizic Péliissier, [L'interculturel en classe](#), Les Outils malin du Fle, PUG, Grenoble, 2012.
- D'un prof à l'autre, la revue d'information du BAC en français de l'HELMO *Lire une nouvelle – Développer la compétence (inter)culturelle* [N° 29 / p. 4](#) [L'index et les numéros parus](#) sont accessibles en ligne.